GREGORY CREWDSON

L'EVENTAIL SPÉCIAL PHOTO, mai 2026

EXPOSITION BRUXELLES

Natural Wonder
DANS L'ŒIL DU CYCLONE

Maître de la *staged photography*, Gregory Crewdson saisit l'envers du décor de l'Amérique rurale, projette une image tout à la fois glamour, sombre et mystérieuse. Un "beau bizarre" rêvé, exposé au musée de la photographie de Charleroi (jusqu'au 17 mai) et à la galerie Templon, qu'évoque l'artiste. PAR BERNARD ROISIN

L'Éventail – Ce que vous décrivez dans vos photos est-il un rêve ou un cauchemar américain?
Gregory Crewdson – À travers mes photographies, j'ai surtout le sentiment d'explorer mes rêves et cauchemars de manière subjective. De mon point de vue, elles sont emplies à la fois de beauté et de tristesse: cela reflète certainement ce moment dans lequel nous sommes tous... Mais je laisse au regardeur le soin d'apercevoir ce qu'il semble voir.

– La première impression que l'on ressent ne serait-elle pas celle de personnages immobilisés dans un cri silencieux?
– Oui, je me concentre sur un instant entre deux moments. Je ne recherche pas l'action, mais l'instant entre l'avant et l'après.

– L'œil du cyclone?
– Exactement. Dans la photographie elle-même, il se passe peu de choses, sauf au niveau de la lumière, des couleurs, de l'humeur et de l'atmosphère... Règnent le calme et l'immobilité au milieu du tourment.

– Les personnages ont souvent l'air perdus dans le paysage...
– De façon formelle, dans chaque photographie, la relation entre le personnage et l'espace m'intéresse. La figure humaine y est partie d'un tout. D'ailleurs, je ne fais jamais de *close-up*.

– Les figures sont en général féminines, avec l'air de vieilles Alice *"in wonder"* et *"in land"*...
– Les femmes deviennent, sans que cela soit prémédité, les protagonistes de mes histoires, les hommes y jouant souvent les seconds rôles. Je ressens sans doute plus d'empathie vis-à-vis de la gent féminine.

– Dans chacune de vos photos, il y a un cadre: une fenêtre, le pare-brise avant ou arrière d'une voiture...
– Toute photographie est un cadre: l'acte même de prendre une photo sépare l'objet du reste du monde. Utiliser un cadre dans la photo réfère justement au fait même de photographier. C'est également une figure de style psychologique pour pouvoir mettre une distance entre le

© COURTESY OF GREGORY CREWDSON & GALERIE TEMPLON